

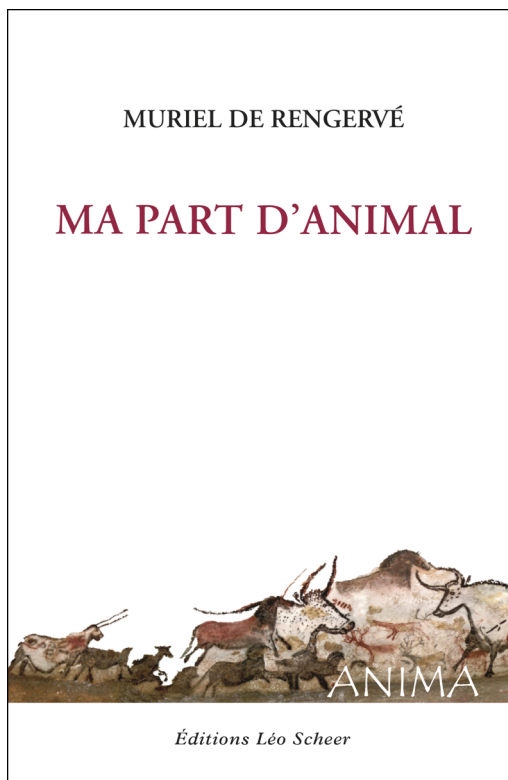
Éditions Léo Scheer

Ma part d'animal

Muriel de Rengervé

Parution le 12 septembre 2018

La description effroyable des abattoirs « Borel », en Bretagne, où l'enfer des bêtes côtoie quotidiennement celui des hommes qui y travaillent.



Vestige du prolétariat industriel du XIX^e siècle, les abattoirs sont les dernières grandes concentrations ouvrières, notamment en Bretagne où ils sont le premier pourvoyeur d'emplois. Le récit, tel un rapport d'enquête, met en lumière le quotidien des ouvriers des abattoirs « Borel » – premiers producteurs de viande hachée en France – que l'auteur a rencontré et interrogé. Au-delà des conditions de travail et du traitement des bêtes, le combat de la « cause animale » est aussi celui de l'anticapitalisme, face à la cupidité de l'industrie agro-alimentaire.

Dans ce récit personnel, Muriel de Rengervé s'interroge sur ce qui mène au refus de consommer de la viande. Au-delà de la tendance *vegan*, être végétarien n'est pas une mode, encore moins la marque

d'une sensiblerie narcissique propre à l'Occident. Au contraire il s'agit d'un choix éthique, au cœur des préoccupations environnementales.

Cet essai soulève également la question de notre rapport à l'animal : nous apprenons à lire dans des livres dont les héros sont des animaux et choyons nos animaux domestiques quasiment comme des enfants, mais refusons de leur reconnaître une proximité, une communauté de destin. Nous refusons de regarder en face leur mise à mort, néanmoins nécessaire aux carnivores : faiblesse d'une société qui occulte la mort ? Accepter notre part d'animalité et reconnaître les ravages causés par la toute-puissance de l'homme, n'est-ce pas la condition pour repenser la place de l'homme dans la Nature ?

EXTRAIT :

De l'abattoir, je n'avais alors qu'une vision extérieure. Comme beaucoup de Français, je m'étais indignée en voyant les vidéos de l'association L. 214, j'avais soutenu avec la fureur aveugle et déterminée d'une militante américaine contre la guerre du Vietnam le parti de la « cause animale » contre les hommes devenus des bourreaux, qui déchargeaient leur énervement contre de pauvres bêtes. Dans mon esprit, l'industrie agroalimentaire était le grand Satan, et encore ne savais-je rien des conditions faites aux hommes qui y travaillaient, de ce qui résonnait dans l'abattoir, des longs râles, des bêlements effrayés, des beuglements rauques... Cette industrie dégénérée, je la maudissais déjà pour ses pratiques de voyous – j'étais de cette génération qui avait connu les scandales alimentaires, le veau aux hormones, le poulet à la dioxine, la vache folle, qui avait frémi à l'idée de manger des aliments transgéniques –, et je la détestais tout autant pour sa dérive intensive, les bâtiments sans fenêtres où s'entassaient des dizaines de milliers de poules pondeuses, le broyage des poussins mâles à peine nés, la Ferme des mille vaches dans la Somme, l'abattage des vaches en pleine gestation, dans le cadavre desquelles on trouvait des fœtus de veaux complètement formés, l'élevage des porcs dans des exploitations gigantesques, comme à Landunvez, au nord de Brest, quinze mille mètres carrés, plus de cinq mille porcs à l'engraissement... Tout cela ne dessinait pas le xxie siècle que les progrès conjoints de la science et de la technique, l'élévation de l'esprit, devaient rendre radieux, mais plutôt les décors de la ville basse dans *Metropolis* de Fritz Lang, où des ouvriers suaient sang et eau pour l'amusement et le luxe des privilégiés de la ville haute.

Contact Presse :

Angie David
angiedavid@leoscheer.com

Aliénor Decours-Perez
alienordecours@leoscheer.com
06 26 30 48 96

Muriel de Rengervé est écrivain et essayiste. Elle est notamment l'auteur de *L'Affaire Richard Millet*, réédité aux Éditions Léo Scheer en 2016. Elle collabore également régulièrement à *La Revue Littéraire*.

EAN : 9782756112442
280 pages – 20 €